

Quand vous avez besoin d'être rassuré

Jean fut informé de tout cela par ses disciples. Il en appela deux qu'il envoya vers Jésus pour lui dire : « Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? » Arrivés vers Jésus, ils dirent : « Jean-Baptiste nous a envoyés vers toi pour te demander : 'Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?' » A ce moment-là, Jésus guérit de nombreuses personnes de maladies, d'infirmités et d'esprits mauvais et il rendit la vue à bien des aveugles. Puis il leur répondit : « Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui pour qui je ne représenterai pas un obstacle ! »

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

« *Jean fut informé de tout cela par ses disciples.* » Evidemment, notre lecture a sauté quelque chose qui s'est produit avant le texte que nous venons de lire. De quoi Jean avait-il été informé ? Que Jésus avait guéri le serviteur d'un officier romain, et qu'il avait ressuscité le fils unique d'une veuve du village de Naïn. Etant informé de tout cela, Jean a appelé deux de ses disciples et les a envoyés « *vers Jésus pour lui dire : 'Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?'* »

De toute évidence, Jean-Baptiste, celui qui avait sans équivoque montré du doigt Jésus et proclamé « *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* » ; celui qui avait encouragé ses propres disciples à le quitter pour suivre Jésus, cet homme était dans le doute. Face à une mort certaine, Jean veut être rassuré, veut que Jésus confirme qu'il est celui qui devait venir, le Sauveur.

Pouvons-nous avouer ce matin que, du moins de temps en temps, comme Jean, nous avons besoin d'être rassurés au sujet de Jésus. Il y a des moments dans la vie où nous sommes frappés de doutes au sujet de Dieu et de son amour pour nous. Nous nous demandons si, vraiment, toute cette histoire de la Bible est vraie. Le besoin de nous rassurer, peut-être dû à une grande déception dans la vie : avoir échoué à son Bac ; avoir rompu avec son petit(e) ami(e) ou son époux/épouse ; ne pas avoir été embauché ou avoir été licencié. Nos doutes peuvent découler de l'enseignement que nous avons reçu à l'université, ou des découvertes scientifiques et des avancements technologiques qui semblent rendre Dieu et le salut inutiles et irréalistes. Pour des milliers de raisons, nous pouvons être dans le doute comme Jean-Baptiste, et ainsi avoir besoin d'être rassurés sur la vérité de notre foi chrétienne.

Que faire donc ? Voyons le cas de Jean.

Luc ne le dit pas, mais Jean était en prison. Le roi Hérode Antipas, le fils d'Hérode le Grand, celui qui avait fait massacrer les enfants de Bethléhem, avait fait arrêter Jean, et quelque temps plus tard l'a fait décapiter.

Jean ne savait peut-être pas qu'Hérode le ferait décapiter, mais je pense qu'il savait qu'il ne sortirait pas de son donjon et qu'il y mourrait. Jean avait passé toute sa vie à préparer les gens à suivre Jésus. Il avait annoncé à tous que Jésus était le Messie qui les baptiserait du Saint-Esprit et du feu, et qui jugerait les méchants. Mais Jean n'aurait pas le privilège de voir venir le Fils de l'homme dans sa puissance et sa gloire. Alors, il voulait l'assurance, avant son martyre, que Jésus était le Messie attendu.

Dans la bonté de Dieu, vous et moi ne sommes pas dans une prison quelque part dans l'attente de notre exécution. Mais nous partageons souvent le besoin d'une petite assurance du bon fondement de notre foi en Christ. Après une énième fusillade, cette fois-ci à Strasbourg, ne nous demandons-nous pas pourquoi Dieu n'agit pas ? Est-ce cohérent de croire que Dieu existe vraiment, que Jésus-

Christ est roi, qu'il est le tout-puissant Fils de Dieu ? Nous aussi demandons, « *Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?* »

Luc nous rapporte la réponse de Jésus. « *A ce moment-là, Jésus guérit de nombreuses personnes de maladies, d'infirmités et d'esprits mauvais et il rendit la vue à bien des aveugles. Puis il leur répondit : 'Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.' Heureux celui pour qui je ne représenterai pas un obstacle !* »

Jésus ne répond pas par un simple 'Oui'. Il permet plutôt, aux disciples de Jean, de vérifier les faits. Un peu comme dans « La minute web » du journal télévisé de M6, ou « L'Oeil du 20h » de France 2, ou l'émission « C à vous » de France 5, les disciples de Jean devaient séparer le vrai du faux, écarter des rumeurs, vérifier les faits et ensuite les lui rapporter.

Ce que Jésus veut faire remarquer ici n'est pas simplement des miracles. Moïse, Elie et Elisée avaient aussi fait de grands miracles à leur époque. Ce qui importe c'est le fait que Jésus accomplissait les signes du Messie que les prophètes avaient annoncés. Esaïe, par exemple, avait dit : « *Fortifiez-vous, n'ayez pas peur ! Voici votre Dieu : elle viendra, la vengeance, la rémunération de Dieu. Il viendra lui-même pour vous sauver.' Alors les yeux des aveugles seront ouverts et les oreilles des sourds seront débouchées. Alors le boiteux sautera comme un cerf et la langue du muet lancera des cris joyeux.* » Es 35.4-6.

Jésus fait appel aux Ecritures, à la Bible, pour répondre à Jean. En constatant que Jésus accomplissait ce que la Loi et Prophètes avaient été dit au sujet du Messie, les disciples de Jean devaient pouvoir lui rapporter que, oui, sans aucun doute, Jésus était celui qu'on attendait.

J'espère que vous avez bien constaté vous-même, que dans les Evangiles, Jésus cite très souvent la Loi et les Prophètes. Il les a cités lorsque le diable l'a mis à l'épreuve. Il a cité les Ecritures pour justifier de ses actions les jours de Sabbath, et lorsqu'il a chassé les commerçants et les échangeurs de monnaie du temple. Il a cité les Ecritures pour expliquer la raison pour laquelle il parlait en paraboles et aussi pour expliquer que Dieu ne veut pas de divorce. Par les Ecritures il a défendu la doctrine de la résurrection et sa divinité. Dans la suite de la lecture de Luc aujourd'hui, Jésus a cité le prophète Malachie pour établir que Jean-Baptiste était un prophète. « *Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète. C'est celui à propos duquel il est écrit : Voici, j'envoie mon messager devant toi pour te préparer le chemin.* » Lc 7.27.

Mais qu'est que tout cela nous apporte ? Exactement la même chose que pour Jean. Il avait le rapport de ses disciples, de ses hommes de confiance. Nous avons les rapports des apôtres de Jésus-Christ, que nous avons jugé dignes de confiance. Puis, comme Jean, nous avons le témoignage des Ecritures et l'accomplissement de ce témoignage. Par les Ecritures, nous avons l'assurance que Jésus n'était pas un phénomène, une personne remarquable parmi d'autres, mais le Sauveur que Dieu avait promis au commencement du monde.

Du coup, une autre question s'impose : les Ecritures, sont-elles fiables ? Avons-nous les véritables paroles d'Esaïe et de Malachie ? Quant aux Evangiles, avons-nous les véritables écrits de Matthieu, Marc, Luc et Jean ? Quand nous célébrerons bientôt la naissance virginale de Jésus-Christ à Bethléhem, le moment où la parole éternelle s'est faite homme et a vécu parmi nous, le témoignage est-il fiable ? Comme dans le film *Jésus, l'enquête* que nous avons visionné en octobre, y a-t-il des preuves de la fiabilité de la Bible ?

Oui ! Par exemple, jusqu'à il y a environ 70 ans, le manuscrit le plus ancien de l'Ancien testament, c'est-à-dire les Ecritures hébraïques, la Bible de Jésus, datait de 1000 ans ap. J.-C. C'était bien éloigné des jours de Jésus. Puis en 1947, on a découvert ce qu'on appelle maintenant les Manuscrits de la Mer Morte. C'est une collection de 970 manuscrits qui comprennent tous les livres de l'Ancien testament à l'exception du livre d'Esther. Tous les livres bibliques ne sont pas complets, mais il y a des copies complètes d'Esaïe, par exemple, qui datent de plus d'un siècle av. J.-C. Un spécialiste a noté que,

« Les deux exemplaires d'Esaië découverts dans la grotte N° 1 de Qumran, près de la Mer Morte, en 1947, avaient environ mille ans de plus que le plus vieux MS portant une date connu jusqu'alors. On a cependant constaté que 95% de leur texte était identique mot pour mot à notre Bible hébraïque usuelle. Les 5% de divergences consistent essentiellement en fautes évidentes de copie et en différences d'orthographe... Le message révélé n'est absolument pas affecté. »¹

Alors, l'Ancien testament, est fiable. Nous avons les mêmes Ecritures que Jésus citait !

Le Nouveau testament en grec est aussi bien préservé. Nous avons aujourd'hui plus de 5800 manuscrits et fragments de manuscrits. Un petit nombre d'eux datent du 2^{ème} siècle, c'est-à-dire de moins de 100 ans du vivant de Jésus et ses apôtres, et un grand nombre de manuscrits datent des 3^{ème} et 4^{ème} siècles, de 100 à 300 ans après Jésus.

Par contraste, les manuscrits des auteurs grecs sont beaucoup moins nombreux et datent de plus longtemps après l'original. Il y a par exemple, 1800 manuscrits de l'*Illiade* d'Homer, dont le plus ancien datent de 400 av. J.-C., soit 400 ans après Homer. Il y a 109 manuscrits des *Histoires* d'Hérodote, le « père de l'histoire », dont le papyrus le plus ancien date du 1^{er} siècle ap. J.-C., soit plus de 500 ans après Hérodote. Mais aujourd'hui, on considère que ces documents antiques ont été fidèlement transmis. A combien plus forte raison doit-on accepter que les documents du NT ont été fidèlement transmis puisque, par rapport aux autres, ses manuscrits sont plus nombreux et plus proches chronologiquement des originaux ?

Il est vrai que les milliers de manuscrits du NT présentent des milliers de variantes. Cependant, une étude soignée révèle que la majorité écrasante de ces variantes sont des différences d'orthographe, ou une erreur de copie parce que deux mots ont la même prononciation, ou même, plus tard, parce qu'un copiste a voulu corriger la grammaire ! Le résultat est que nous avons la certitude que le NT en grec est fidèle à 98%.

On pourrait en dire beaucoup plus à ce sujet, mais l'essentiel doit être clair. Notre Bible est fidèle. Nous connaissons parfaitement le message révélé !

Cela ne prouve pas de façon empirique que Dieu a parlé à Moïse ou que Jésus est le Fils de Dieu. Nous n'avons pas vu ces faits de nos propres yeux, ne les avons pas entendus de nos oreilles ni les avons touchés de nos mains. Mais la certitude d'une Bible fidèle prouve que ni les Juifs ni l'Eglise n'ont fabriqué des histoires.

Du coup, nous savons ce que le prophètes, Jésus et les apôtres ont dit. Nous sommes certains que Jésus a dit à Jean, « Oui, je suis celui qui devait venir. » Nous sommes certains que Luc a dit que Jésus est né de la vierge Marie, a été crucifié sous Ponce Pilate, est mort, et est ressuscité le troisième jour. Nous connaissons parfaitement la Bonne nouvelle qui a été proclamée.

Notre foi chrétienne n'est pas une foi aveugle et naïve. Elle se fonde sur des faits dont beaucoup sont historiquement vérifiables. Elle se fonde sur un message et une doctrine transmis fidèlement. Du coup, lorsque nous sommes dans le doute, lorsque nous avons besoin d'être rassurés du bon fondement de notre foi, lorsque notre foi a besoin d'un vaccin de rappel, nous n'avons qu'à faire comme Jean l'a fait : revoir, relire, re-écouter les faits, c'est-à-dire les Ecritures.

Ce n'est pas pour rien que l'apôtre Paul a écrit à Timothée : « *Quant à toi, tiens ferme dans ce que tu as appris et reconnu comme certain, sachant de qui tu l'as appris. Depuis ton enfance, tu connais les saintes Ecritures qui peuvent te rendre sage en vue du salut par la foi en Jésus-Christ.* »

2Ti 3.14-15.

« *Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui pour qui je ne représenterai pas un obstacle !* »

¹ Archer, Gleason L. Introduction à l'Ancien Testament, Editions Emmaüs, Saint-Légier, 1991, p. 21.

Avez-vous besoin d'être rassuré dans votre foi, besoin d'être revitalisé, motivé de nouveau ? Méditez alors la parole de Dieu ! « *Médite-la jour et nuit pour agir avec fidélité conformément à tout ce qui y est écrit, car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.* » Jos 1.8. En effet, l'Évangile est la puissance de Dieu pour le salut de toute personne qui croit !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett